

FEVRIER 1974 .-

BELLAC.- (87)

000000

Heure : 7 h 20

Il faisait encore sombre, lorsque, en bordure de la N147, BELLAC-POITIERS, deux jeunes filles allaient pour attendre le car qui les conduirait aux CES. Leurs parents sont agriculteurs sur les domaines de " Pierrefitè et " Beau Site " à 3 kms à l'Est de BELLAC, sur le territoire de la commune de Feyrat--de-Bellac.

La première, Melle Claudine GUILLEMOT, 12 ans 1/2; la seconde, Mlle Isabelle FERRIER, âgée de 14 ans, faisaient les cent pas en attendant l'arrivée du car, quand vers 7 h 20, elles furent prises d'une peur panique, en apercevant dans le ciel, un engin immense, ayant la forme d'un ballon de rugby qui descendait vers elles. Lâchant leurs sacs, elles coururent s'abriter au pied d'un arbre, tandis que l'appareil s'immobilisait à hauteur de la crête des arbres.

Comme fascinées, Claudine et Isabelle perçurent deux lumières rouges et une troisième bleue qui se détachaient de la masse lumineuse de l'engin. Ce spectacle terrifiant, fut insupportable à la petite Claudine qui perdit connaissance.

Cependant qu'Isabelle, avec une frayeur accrue observait toujours le spectacle, le bruit d'une voiture venait de la nationale ; son frère passait comme chaque matin pour aller à son travail.

Au moment où sa voiture arrivait à hauteur des deux fillettes, Isabelle entendait soudain une amorce de ronronnement ; c'était celui de l'engin mystérieux qui reprenait la route du ciel et disparaissait quelques instants plus tard derrière un écran de nuages.

Emmanuel FERRIER stoppait son véhicule en voyant surgir sa soeur affolée sur le bas-côté. Il prenait les deux fillettes à son bord

suite : BELLAC .

racontaient leur incroyable aventure.

Lux gendarmes qui ont aussitôt ouvert une enquête, les 2 fillettes entendues séparément donnaient une version identique des faits dont elles avaient été les témoins terrifiés.

Toutes deux ont affirmé : " Cet objet avait la forme <sup>d'un</sup> gigantesque ballon de rugby. Il avait des clignotants. Alors qu'il était relativement haut dans le ciel, il grossissait en se rapprochant de nous. Il s'est stabilisé à un certain moment. Puis, nous avons entendu un roulement. Il disparaissait derrière les nuages."

" LA MONTAGNE " du DIMANCHE 10 FEVRIER 1974.

(envoi de M. Patrice BERNARD de Noirmoutier)